Jeux vidéo

Gastronomie

Cinéma

Musique

Livres

Dimbsthal

Bernard Petit a aménagé un musée du cinéma chez lui

À 77 ans, Bernard Petit réalise son rêve de gosse. Cet habitant de Dimbsthal a aménagé un petit musée du septième art et organise des séances de cinéma rétro dans sa salle aménagée chez lui. À l'affiche : des œuvres collectors projetées sur des appareils d'antan avec amour et passion.

Par Guillaume ERCKERT - Hier à 18:10 | mis à jour à 20:51 - Temps de lecture : 4



Bernard Petit réalise des projections de films chez lui à visée pédagogique, pour comprendre le mouvement

u cinéma, le scénario tiendrait de la belle histoire, tendre et émouvante, sans verser dans le pathos. Ni un drame, ni tout à fait un biopic. Le film, qu'on qualifierait volontiers d'auteur, met en scène un jeune garçon de 10 ans féru de grand écran dans une ville de la banlieue parisienne au début des années 1950.

Un intrigant film des années 1940 retrouvé

Sur les murs de sa chambre d'enfant défilent les images des grands classiques du septième art. À une époque où le cinéma muet fait son entrée dans les maisons de particuliers. Ses grands yeux écarquillés s'émerveillent devant les facéties de Laurel et Hardy. Des œuvres de quelques minutes, en noir et blanc, couchées sur des pellicules de 16 millimètres et projetées à l'aide d'une drôle de machine à manivelle.



Le premier projecteur de Bernard Petit, une Cinette des années 1950. Photo DNA /Guillaume ERCKERT

« C'était mon premier projecteur, un jouet d'enfant », se souvient Bernard Petit. Un objet des plus précieux. À cet âge, il ne mesurait pas encore la chance de pouvoir s'offrir une séance privée à demeure. Mais les images le fascinent. Les process de production et de diffusion d'autant plus. Le projeteur manuel permet de décortiquer chaque plan et de comprendre le mouvement de l'image.

Pour s'en imprégner davantage, le natif de Noisy-le-Grand, dans le Val-de-Marne, fréquente assidûment les salles du cinéma Bijou de sa commune. Chaque dimanche, l'adolescent rêve de quitter son fauteuil pour la salle de projection afin d'en appréhender toute la complexité technique. Malgré quelques velléités de devenir projectionniste, Bernard Petit renonce, échaudé par les contraintes du métier, notamment les horaires incompatibles avec une charge de famille.



Des boîtes en fer comprenant les pellicules des 300 films de la collection trônent un peu partout dans ce petit musée du cinéma. Photo DNA /Guillaume ERCKERT

Cet électricien de formation se console auprès d'un beau-père projectionniste à Paris et se lance dans la production de documentaires familiaux. Muni d'une caméra et d'un projecteur plus performant, il filme les grands événements annuels, qu'il monte, sonorise à l'aide d'un magnétophone et projette à ses proches. Bernard Petit a la trentaine, une femme et quatre enfants. Sa passion pour le cinéma passe après sa famille.

Elle ressurgit en 2008, au décès de son épouse, avec la découverte d'une vieille bobine appartenant à son beau-père. « J'ai toujours voulu voir ce qu'il y avait sur ce film de 35 mm », glisse-t-il. Un projecteur au format est nécessaire pour visionner les images d'actualité alsacienne des années 1940 et principalement de la libération de Strasbourg en novembre 1944.

77 projecteurs et 300 films en bobines de tous formats

Le matériel acquis, il se met en quête d'autres pièces. « Quand on met un doigt dans l'engrenage, on ne s'arrête plus, sourit l'habitant de Dimbsthal. Surtout lorsqu'il s'agit de faire quelque chose dont on a rêvé, qu'il s'agit de réaliser un rêve d'enfant ». De trouvailles en trouvailles, acquises dans les vide-greniers, par le bouche-à-oreille ou sur des sites de vente en ligne, sa collection de projecteurs de cinéma prend forme.



La salle de cinéma au décor rétro peut accueillir au moins huit personnes. Photo DNA /Guillaume ERCKERT

Douze ans après ses débuts, 77 pièces de toutes les époques viennent orner son chalet, comme ce projecteur National de 1934 ou un Kinoton de 1990. Chaque projecteur fait l'objet d'une fiche signalétique pleine de renseignements. Le septuagénaire y ajoute 300 films de tous les formats et d'autres objets relatifs au septième art. Tous sont exposés dans sa salle de cinéma aménagée au soussol de sa maison. « C'est mon petit musée », affirme celui qui filme désormais les cérémonies municipales et présente chaque année la rétrospective annuelle au repas des aînés.

Son film préféré: « Cinéma Paradiso »

Le projectionniste diffuse à sa famille, ses connaissances, les écoliers et autres visiteurs de passage - il ouvre volontiers son musée aux amateurs de passage, installés dans de vrais fauteuils de cinéma en cuir, des films, des documentaires, des dessins animés anciens. Les lieux transportent véritablement les spectateurs dans le temps. De vieux projecteurs ornent les murs, parmi les affiches de film, une vieille machine à éditer les tickets d'entrée, le panier de l'ouvreuse, des boîtes et des bobines vides. Le reste de sa collection est exposé dans une salle attenante.



Bernard Petit projette désormais lui-même les films dans sa salle de cinéma. Photo DNA /Guillaume **ERCKERT**

Derrière le rideau, le retraité s'acquitte du travail dont il rêvait enfant. C'est désormais lui qui change les bobines avec dextérité et minutie. « J'ai réussi mon rêve de gosse de passer derrière le projecteur pour diffuser des films », clame celui dont le film préféré se nomme « Cinéma Paradiso ».

Ce drame italien sorti en 1988 et réalisé par Giuseppe Tornatore plonge dans les souvenirs d'enfance de Salvatore, un gosse désœuvré, féru de cinéma, éduqué par le projectionniste du cinéma paroissial. « Je m'identifie au gamin, Toto », relate Bernard Petit, qui « retrouve dans ce film [sa] première caméra et [son] deuxième projecteur ».

Bernard Petit ouvre volontiers les portes de son musée et partage ses connaissances avec les visiteurs intéressés. Pour une immersion dans l'univers du septième art, il est possible de le contacter au : 06 87 17 24 70 ou mb.petit1@free.fr

Cet article vous est offert par Les Dernières Nouvelles d'Alsace dans le but de vous faire découvrir ses formules d'abonnement.



Newsletter de la région

Recevez gratuitement tout l'information de votre région



À lire aussi